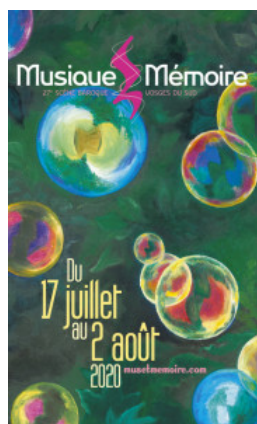


FESTIVALS 2020. MUSIQUE ET MEMOIRE : 27ème édition, du 17 juillet au 2 août 2020 (Vosges du Sud)



FESTIVALS 2020. MUSIQUE ET MEMOIRE : 27ème édition, du 17 juillet au 2 août 2020 (Vosges du Sud) – 14 concerts événements avec les ensembles a nocte temporis, Faenza, La Rêveuse, le Caravansérail, Les Meslanges, Les Surprises, la violoniste Alice Julien-Laferrière, le flûtiste Pierre Hamon, le claveciniste Yoann Moulin, les organistes Jean-Charles Ablitzer, Jean-Luc Ho et Yves Rechsteiner... Chaque été,

Musique et Mémoire confirme sa place d'écrin laboratoire pour les ensembles et les tempéraments émergents de la scène baroque en France.

Parmi les temps forts cette année, dans le cadre de l'édition 2020, distinguons en particulier la résidence de l'ensemble **a nocte temporis** (3 concerts exceptionnels les 24, 25 et 26 juillet 2020) ; le renouveau de **l'orgue historique de la Basilique St Pierre de Luxeuil-les-Bains** avec 2 concerts très prometteurs, les 1er et 2 août 2020). **Festival événement classiquenews**

ACTE I

Les 17, 18, 19 juillet 2020

Vendredi 17 juillet, Lucile Richardot et Faenza,
le voyage d'Anne de la Barre au Septentrion

Samedi 18 juillet,
La Rêveuse, Purcell's Devotional Songs & Anthems

Dimanche 19 juillet,
Yoann Moulin, Midsummer night's dream

Dimanche 19 juillet,
La Rêveuse, Londres 1700

ACTE II

Les 23, 24, 25, 26 juillet 2020

Jeudi 23 juillet, Pierre Hamon,
Los pasos perdidos

Vendredi 24 juillet,
a nocte temporis, Dumesny, haute-contre de Lully

Samedi 25 juillet,
a nocte temporis, Ma belle brunette

Dimanche 26 juillet,
Le Caravansérail, Bach

Dimanche 26 juillet,
a nocte temporis, The Dubhlinn Gardens

ACTE III
Les 30, 31 juillet – 1er, 2 août 2020

Jeudi 30 juillet,
Jean-Charles Ablitzer et Les Meslanges,
Hymnes pour les principales festes
de Jehan Titelouze à Nicolas de Grigny

Vendredi 31 juillet,
Jean-Luc Ho, Johann Sebastian Bach

Samedi 1er août,
Jean-Luc Ho et Les Meslanges,
Nicolas de Grigny, messe pour les principales festes

Dimanche 2 août,
Alice Julien-Lafférière, Suites à ma manière..

Dimanche 2 août,
Yves Rechsteiner et Les Surprises,

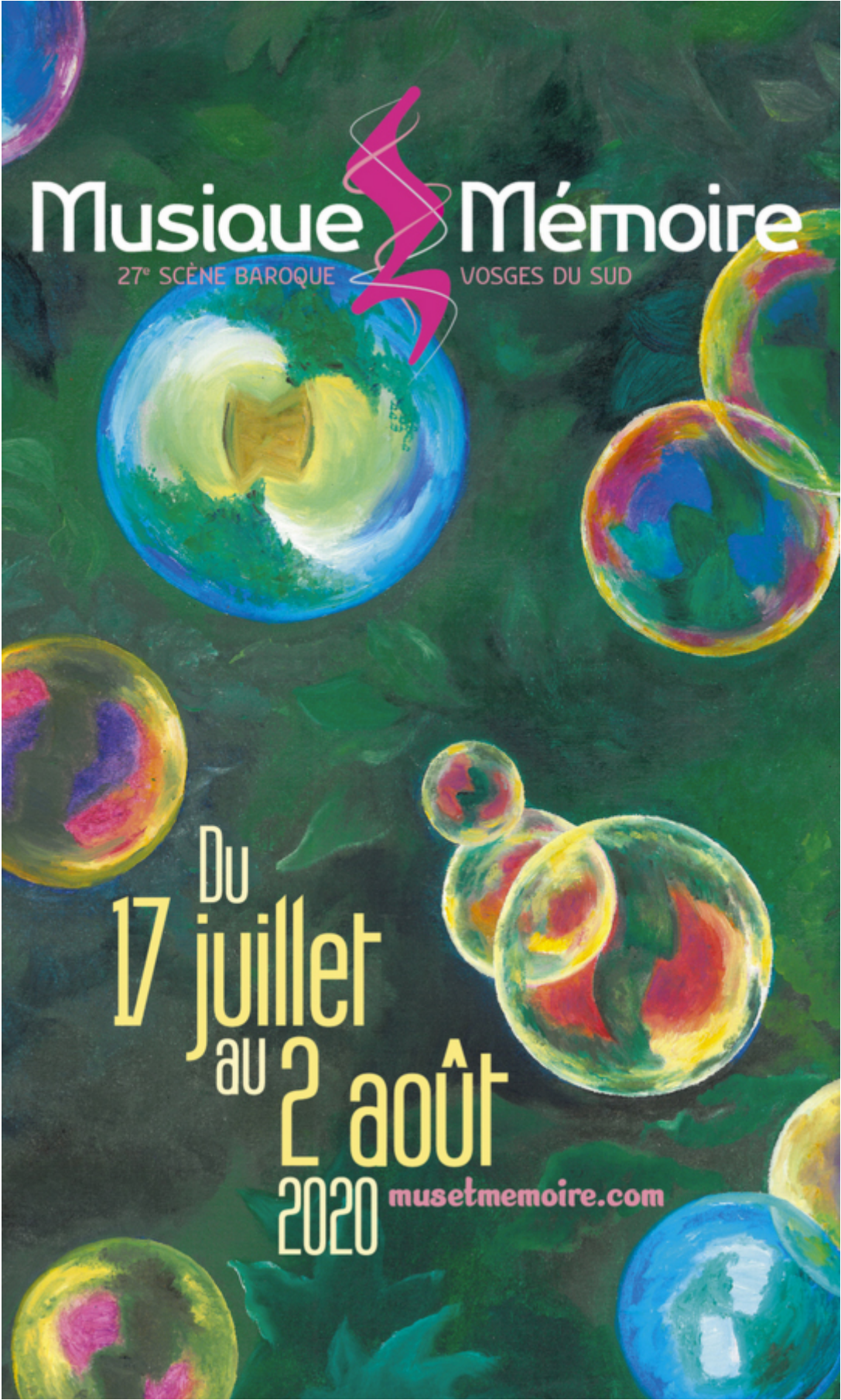
RÉSERVEZ VOS PLACES

Billetterie en ligne désormais accessible



La programmation 2020 complète

<https://musetmemoire.com/2020/01/15/programme-2020/>



Musique & Mémoire

27^e SCÈNE BAROQUE

VOSGES DU SUD

Du
17 juillet
au 2 août
2020

musetmemoire.com

L'entretien de Fabrice Creux, directeur artistique, pour Classiquenews.com (extrait) :

CNC CLASSIQUENEWS : Vous avez déjà dévoilé une grande partie de la 27^e édition 2020 du Festival Musique & Mémoire. On remarque la forte présence de programmes spécifiques et des talents les plus engagés de la nouvelle génération d'interprètes. Audace artistique et forts tempéraments sont-ils de fait les caractères distinctifs du Festival ?



FABRICE CREUX : Le festival Musique et Mémoire a un goût prononcé pour l'exploration des répertoires, mais aussi (et surtout) pour la découverte des nouvelles générations d'interprètes. J'ai souvent qualifié cet événement de la scène baroque de festival « laboratoire » et je crois que l'édition 2020 en sera une parfaite illustration.

Ainsi, année après année, le festival s'est taillé une identité forte permettant au territoire réinvesti, de diffuser l'idée et l'expérience d'une aventure humaine et culturelle désormais incontournable dans le paysage des festivals de l'été.

Musique et Mémoire est porté par cette idée forte et génératrice de porter au-devant du public un projet artistique exigeant lui permettant de découvrir des artistes très engagés dans leur choix artistique... à suivre [ici](#)

CONCERTS GRATUITS sur le TERRITOIRE

Un festival qui défend l'accessibilité de la musique et des concerts...

A NOCTE TEMPORIS en médiathèques

L'ensemble fondé par le ténor flamand **Reinoud von Mechelen** commence à Musique et Mémoire une résidence propice à l'émergence et l'approfondissement de plusieurs programmes



inédits...

Musique irlandaise avec Anna Besson

La flûtiste de l'ensemble a nocte temporis, Anna Besson (également membre du Quatuor Nevermind) joue la musique irlandaise du XVIIIe siècle : « **The Dubhlinn Gardens** ».

La musique traditionnelle irlandaise, jardin personnel cultivé depuis l'enfance inspire à l'interprète un programme qui s'appuie aussi sur sa formation auprès de flûtistes irlandais (apprentissage essentiellement oral), sur sa propre expérience avec la flûte en bois puis la flûte traversière baroque et l'interprétation historique.

Le programme « The Dubhlinn Gardens » regroupe plusieurs airs parmi les plus populaires dans l'Irlande du XVIIIe siècle, à une époque où musique traditionnelle et musique « savante » sont également considérées. La collection de flûtes traversières d'Anna Besson éclaire les danses spécifiques et le style qui leur est propre.

5 dates sur le territoire des VOSGES DU SUD

Gratuit, tout public



Mardi 7 avril, 18 h,
Lure, bibliothèque municipale

Mercredi 8 avril, 9 h,
Vaivre-et-Montoille, médiathèque (espace des Fauvettes)

Mercredi 8 avril, 15 h,
Saint-Loup-sur-Semouse, médiathèque

Mercredi 8 avril, 19 h,
Jussey, médiathèque

Vendredi 10 avril, 19 h,
Héricourt, médiathèque

Toutes les infos sur [le site du Festival Musique & Mémoire
2020](#)



Musique Mémoire

27^e SCÈNE BAROQUE

VOSGES DU SUD

Du
17 juillet
au 2 août
2020

musetmemoire.com

COMPTE-RENDU, critique danse. PARIS, Bastille, le 12 février 2020. BALANCHINE. Sérénade, Concerto Barroco, Les 4 Tempéraments

COMPTE-RENDU, critique danse. PARIS,
Bastille, le 12 février 2020. BALANCHINE.

Trois oeuvres de danse élégante, graphique, propre à la première période américaine de Balanchine le géorgien précisent aux parisiens l'art du chorégraphe, hanté par l'idéal classique fait d'ordre, de clarté, d'épure. Balanchine est passé par le décorum des ballets impériaux à Saint-Petersbourg ; le goût de la création en passant aussi les Ballets Russes à Paris ; autant d'éléments

d'un art désormais personnel et éclectique que le New York City Ballet conserve avec une passion jalouse. Dans **Sérénade** (1934), la chorégraphie la plus riche et la plus fluide de notre point de vue, Balanchine célèbre la pulsion et l'élégance de son maître Tchaïkovski, acclimatée à la détente des corps new yorkais qu'il découvre l'année précédente lors de son installation aux USA dès 1933 ; sans omettre le souvenir d'un romantisme épuré, quasi athlétique dans l'esprit des Sylphides de son autre maître Fokine... On y goûte la ligne épurée, le caractère nocturne, lunaire dont le sujet reste l'élégance de la danse. Le corps de ballet se montre aérien, fluide, comme libéré dans ce format pourtant très très écrit.



Concerto Barocco (1941) sur la musique de Bach, reconstruit un édifice baroque où les danseurs sont les piliers d'une architecture mouvante. Mais on sent les danseurs un rien tendus dans la synchronisation des ensembles.

Les Quatre Tempéraments (1946) édifient quant à un contrepoint visuel dialoguant avec les 4 variations de Paul Hindemith. La danse exprime les humeurs de l'homme en une vaste variation cyclique très rigoureusement dessinée elle aussi, dont les contours évoquent évidemment l'activité et les buildings de New York, nouvelle cité dans le cœur de Balanchine. Tout s'écoule dans une nonchalance millimétrée où triomphent essentiellement l'équilibre et la pureté des lignes corporelles. De sorte que la sophistication parfois envahissante chez Balanchine est écartée grâce à l'emprise d'un naturel qui respire. Une sorte d'évocation d'un paradis dansant. Incontournable.

COMPTE RENDU, critique danse. Cycle George Balanchine, du 3 fév au 1er mars 2020 – Paris, Opéra Bastille. Sérénade (Tchaïkovski), Concerto Barroco (JS Bach : Concerto pour 2 violons BWV 1043), Les Quatre tempéraments (Hindemith : thème et 4 variations) – Etoiles et Corps de Ballet de l'Opéra de Paris.

<https://www.operadeparis.fr/saison-19-20/ballet/george-balanchine>

L'Apollon citharède du Louvre

SCULPTURE. Le Louvre appelle aux dons pour L'Apollon Citharède de Pompéi (jusqu'au 28 février 2020). Les statues antiques en bronze sont exceptionnelles sur le marché. Beaucoup ont été fondues. Le Louvre organise un



appel aux dons (opération « tous mécènes ») pour acheter une remarquable statue à la cire perdue d'un **Apollon Citharède**, c'est à dire à la cithare (ou à la lyre), soit la figure musicienne du dieu solaire par excellence. En un déhanché très féminin et un style qui rappelle Praxitèle, la statue assez grande : 68 cm de hauteur, datée II et Ier siècles avant JC (fin du style hellénistique), a été retrouvée à Pompei au début du XXè. La silhouette est androgyne, la musculature molle et ronde ; le visage et sa coiffure à la raie centrale, plus féminins que virils. Depuis sa découverte, le bronze antique est demeurée dans des collections privées.

Apollon citharède dit aussi musagète (ballet néo classique par Stravinsky) apparaît comme dieu des arts (et des muses). C'est sous cet aspect qu'il est placé au sommet du toit de l'Opéra Garnier : Apollon brandit en levant les bras sa lyre toute d'or. Sur l'Olympe, Apollon enchante le séjour des dieux en les abreuvant de musique, chant, danse : l'équation qui constitue l'opéra. A l'origine, bergers et bouviers chantent et dansent, célébrant le culte d'Apollon, dieu protecteur des troupeaux. Maître du spectacle et de l'illusion, Apollon maîtrise enfin l'art divinatoire et l'oracle. Son temple à Delphes honore celui qui manifeste les ordres de Zeus

Objectif : collecter 800 000 euros d'ici le 28 février 2020.

Prix de vente : 6,7 millions d'euros. Le musée du Louvre via la Société des Amis du Louvre a déjà recueilli 3,5 millions d'euros.

PLUS D'INFOS sur [le site des Amis du Louvre / Apollon citarède](#)

CD, coffret. BEETHOVEN, BELCEA QUARTET : the complete string quartets / Intégrale des quatuors à cordes (8 cd Alpha)

CD, coffret. BEETHOVEN, BELCEA QUARTET : the complete string quartets / Intégrale des quatuors à cordes (8 cd Alpha).

Alors que le coffret événement le seul consistant et complet célébrant l'année Beethoven 2020, édité par Deutsche Grammophon, sélectionne les remarquables Emerson, Takács, Hagen, pour les Quatuors à cordes de Ludwig, Alpha réédite

les non moins passionnants instrumentistes du Quatuor Belcea dont voici l'intégrale en 8 cd. Depuis leurs débuts (Londres,



1994), Beethoven inspire et structure la complicité des Belcea. C'est ce qui ressort de leur première intégrale en 2011 / 2012, jouée en concert, à la fois premier accomplissement et aussi révélation d'une passion partagée par les 4 instrumentistes. La voici cette révolution du langage musical réalisé par Ludwig sur 30 années, en 16 Quatuors. Où même les silences sont métamorphosés par le surcroît de sens exprimé dans la musique. L'acuité des nuances, le souffle, la respiration, la hauteur de vue qui éclaire chaque Quatuor comme pris de dessus, révélant son architecture formelle et son flux intérieur, surprennent, saisissent, convainquent. La maîtrise et l'écoute, évidentes, sont souples ; ni sécheresse, ni dureté, mais un chant continu qui respire et s'exalte. Dans la profondeur, l'intensité, la gravité aussi. Les musiciens chauffent la matière sonore tels les forgerons d'une lave matricielle dont la vibration lumineuse ouvre au delà du XIXè, vers Ligeti et les sérialistes. Nous voici confrontés puis immergés dans le chaudron de la modernité la plus pure. Le cadre formel se dissout, atteint un degré de conscience exacerbée, et nous parle d'avenir. La puissance et la finesse s'accordent pour exprimer ce jaillissement continu de l'expérimentation.

TOURCOING, Symphonies n°8 et 9. BEETHOVEN sur instruments d'époque (1820)



**TOURCOING, le 6 mars 2020 :
CONCERT BEETHOVEN, Symph 8 et 9.
Les Siècles. François-Xavier
Roth.** Sur les traces de Ludwig
dont 2020 marque le 250^e
anniversaire de la naissance, en
déc 1770 à Bonn, l'orchestre sur
instrument d'époque **Les Siècles**
« célèbre la joie et la

fraternité des peuples » à travers les 2 dernières symphonies
de Beethoven, les n°8 et n°9. Beethoven fut un humaniste à la
fraternité concrète et sincère qui s'exprime évidemment dans
l'élan exalté, conquérant de son écriture, en particulier dans
la dernière, avec chœur et solistes, comme s'il s'agissait
d'un opéra symphonique. Pour les Siècles à venir, en fils de
la Révolution française, Ludwig proclame « *Embrassez-vous,
millions d'êtres* » ; ce goût du partage et d'un destin commun
où chaque homme est frère, illumine et inspire le flux
irrépressible de la Symphonie n°9, pendant profane de sa Missa
Solemnis, autre volet majeur de son inspiration et partition
strictement contemporaine de la 9^e.

**Nouveau directeur de l'Atelier Lyrique de Tourcoing
François-Xavier Roth dirige Les Siècles pour les 250 ans de
Ludvig...**

**BEETHOVEN fraternel et
visionnaire**

sur instrument d'époque



Dans le dernier volet, Beethoven met en musique **l'Hymne à la joie de Friedrich von Schiller**, selon un plan tracé dès ses vingt-deux ans : c'est une prière ardente adressée à tous les être humains, en les exhortant à la joie, l'amitié, la fraternité. Il fusionne dans son oeuvre tous ses idéaux, sa psychologie tourmentée, sa volonté de fer et sa générosité en un style artistique personnel. Comme le chant des instruments, la voix des solistes et du chœur chante l'avènement d'un monde nouveau, d'une société enfin réconciliée et pacifiée... Une vision toujours actuelle et jamais réalisée. L'intérêt du concert est d'offrir une lecture musicale et esthétique de premier plan, utilisant **les instruments de l'époque de Beethoven**, au moment de la composition et de la création des deux massifs symphoniques ainsi révélés à Tourcoing, soit des années 1820. Concert événement.



TOURCOING, Théâtre Municipal R. Devos

BEETHOVEN : SYMPHONIES N°8 et N°9

Gala Beethoven (250e anniversaire)

Vendredi 6 mars 2020 à 20h

Informations
Réservations

INFOS, RESERVATIONS

achetez directement sur le site de l'Atelier Lyrique de
Tourcoing

<http://www.atelierlyriquedetourcoing.fr/spectacle/symphonie-n9>
/

SYMPHONIES N°8 et N°9

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Interprétation sur les instruments classiques de 1820

Allegro, ma non troppo, un poco maestoso ;

Molto vivace ;

Adagio molto e cantabile ;

Presto

Composition achevée en février 1824

Création le 7 mai 1824 à Vienne sous la direction de Michael Umlauf

avec la collaboration du violoniste Ignaz Schuppanzigh

Jenny Daviet, soprano

Judith Thielsen, mezzo-soprano

Edgaras Montvidas, ténor

William Thomas, basse

Ensemble Aedes

(Chef de chœur : Mathieu Romano)

Chœur Régional Hauts-de-France

(Chef de chœur : Éric Deltour)

Les Siècles

François-Xavier Roth, direction

TARIFS

25€, 23€, 10€ -28 ans, 6€ -18 ans

BILLETTERIE EN LIGNE

www.atelierlyriquedetourcoing.fr

<http://www.atelierlyriquedetourcoing.fr/spectacle/symphonie-n9>

/

Ciné-Concert à LILLE : le Retour du Jedi par l'ONLILLE Orchestre National de Lille

LILLE, ONL, les 21 et 22 fév 2020. STAR WARS : Le Retour du Jedi. Ciné-concert.

Expérience inoubliable à Lille en ce mois de février où l'Orchestre National de Lille propose une immersion complète dans l'univers fantastique et épique de la Guerre des Etoiles / STAR WARS, à travers la projection de l'épisode 6 : « Le retour du Jedi » avec le concours de l'Orchestre qui réalise en temps



réel la parure symphonique inscrite dans le scénario. Sorti au grand écran en 1983, Le Retour du Jedi conclut la première trilogie de Star Wars. C'est l'épisode 6 (selon l'ordre chronologique du drame). Opéra galactique, on ne compte plus les atouts de sa dramaturgie cinématographique qui mêle astucieusement les intrigues du bien contre le mal (Luke Skywalker versus Dark Vador), de l'amitié indéfectible (Luke Skywalker / Solo), de l'amour aussi (Solo aime la princesse Leia)... Ses Ewoks (les habitants attendrissants de la lune forestière de la planète Endor, qui réapparaîtront en 2019 dans l'épisode L'ascension de Skywalker), son sens du spectacle en font l'un des épisodes les plus populaires de la saga. Mais l'attrait de la fresque revient aussi, surtout à la formidable enveloppe orchestrale composée par John Williams et qui confère au film son étonnante force expressive et spectaculaire.

STAR WARS EPISODE VI LE RETOUR DU JEDI

Dernier volet de la Trilogie originelle (avant l'essor des préquelles), Le retour du Jedi fait suite ainsi aux épisodes précédents : Un nouvel espoir,

puis l'Empire contre-attaque. A l'époque où l'Empire galactique dont l'impérialisme est une claire référence aux nazis, construit sa nouvelle base générale (l'étoile de la mort), les rebelles et combattants de l'Alliance concentrent toutes leurs forces pour anéantir cette étoile noire, axe du mal, d'autant que l'Empereur Palatine s'y rend pour inspecter l'avancée des travaux. Le jeune héros Luke Skywalker prend conscience de sa force et souhaite rallier à la cause de l'Alliance, son père, le redoutable Dark Vador. Les lois du sang et la tendresse ensevelie seront-elles plus fortes que la tentation du pouvoir absolu ?

Le tournage est réalisé pendant toute l'année 1982, aux studios de Pinewood (Angleterre) et en Californie. Pour le 20^e anniversaire de la sortie du premier épisode de Star Wars (Un nouvel espoir), George Lucas corrige certaines scènes et les retraite numériquement, perfectionnant certains effets visuels.

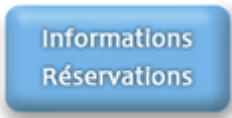
La partition révèle un sens réel de la texture symphonique et tisse une véritable symphonie dans laquelle les thèmes de la Force, de la Marche impériale et de Luke se déploient avec finesse et raffinement. Pour dépeindre les adorables Ewoks, armée des peluches qui aident Luke et Solo à vaincre le mal, le compositeur exploite un large choix de percussions insolites (claves, maracas, métallophones...) Le résultat, comme toujours avec Williams, est irrésistible et prodigieusement efficace. D'un scintillement enivrant. Rien de tel que la diffusion du film avec la réalisation de la musique par l'Orchestre National de Lille : expérience mémorable pour tous.

Star Wars : Le Retour du Jedi

Vendredi 21 février 2020, 20h

Samedi 22 février 2020, 18h30

Lille – Auditorium du Nouveau Siècle



Informations
Réservations

Musique originale de **John Williams**

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

Direction : **Ernst van Tiel**

RESERVEZ VOTRE PLACE directement sur **le site de l'ONL LILLE**

https://www.onlille.com/saison_19-20/concert/star-wars-le-retour-du-jedi/

Projection sur grand écran et orchestre en direct

En version originale, sous-titrée en français

Presentation licensed by Disney Concerts in association with
20th Century Fox,

Lucasfilm Ltd., and Warner / Chappell Music. © 2017 & TM
LUCASFILM LTD.

ALL RIGHTS RESERVED

Star Wars : Le Retour du Jedi

Film américain de **Richard Marquand** / Co-écrit par **George Lucas**
et **Lawrence Kasdan**

VIDEO BANDE ANNONCE

Le retour du Jedi, 1983

http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=18732395&cfilm=25803.html

Star Wars: The Return of the Jedi

The Return of the Jedi concludes the first Star Wars trilogy. Its sense of grandeur and the dramatic underpinnings make this one of the best-loved episodes of the saga. The themes of the Force, the Imperial March and Luke all metamorphose with dazzling virtuosity. The result, as always with Williams, is irresistible and wonderfully powerful.

SCEAUX. Le Quatuor Hermès joue Haydn, Schubert, Janacek (lettres intimes)



SCEAUX, La Schubertiade, le 29 fév 2020 : Quatuor Hermès. Prochain programme événement à Sceaux car **la Schubertiade** à l'invitation de son directeur artistique

le pianiste Pierre-Kaloyann Atanassov, reçoit ce 29 février à 17h30, à l'Hôtel de Ville, le **Quatuor Hermès**. L'ensemble accueille depuis peu son nouveau violoncelliste **Yann Levionnois**, nouvel élément qui a engagé un renouvellement du fonctionnement, de l'écoute et aussi de la sonorité du Quatuor français. *« C'est un grand changement pour nous car nous avons la même équipe depuis nos débuts. S'ouvrir à un nouveau musicien suppose de changer certaines habitudes et doit nous permettre de devenir encore meilleurs. C'est une chance pour le quatuor d'accueillir un violoncelliste extraordinaire »* précise Omer Bouchez, premier violon.

Programme :

Haydn : Quatuor op. 20 n° 4

Janáček : Quatuor n°2 « lettres intimes »

Schubert : Quatuor « la jeune fille et la mort ».

Les quatre instrumentistes du **Quatuor HERMES**

Omer Bouchez et Elise Liu, violons,

Yung-Hsin Lou Chang, alto

Yan Levionnois, violoncelle.



SCEAUX, Hôtel de Ville
Samedi 29 février 2020, 17h30
Quatuor Hermès

INFORMATIONS, RÉSERVATIONS

<https://www.schubertiadesceaux.fr/la-programmation/edition-2019-2020/>

Le même jour à 11h30, La Schubertiade de Sceaux présente « **A vous la scène** » – en partenariat avec ProQuartet – centre européen de musique de chambre. Ce 29 février, une masterclass sera délivrée par **Pierre-Kaloyann Atanassov** au **duo de violons E&O**, suivie d'une prestation publique du duo. Entrée libre.

La Schubertiade de Sceaux – □Lieu du concert: Hôtel de ville de Sceaux (92), 122 rue Houdan□ – Samedi 29 février 2020 17h30 (et 11h30) – □Renseignements: 06 72 83 41 86 – □Réservations:

VIDEO Quatuor Hermès

Le Quatuor Hermès interprète le mouvement lent du Quatuor à cordes de Claude Debussy en direct des Flâneries Musicales de Reims.

(Juillet 2016)

Illustration : DR, © L Kanko

JANACEK : Quatuor n°2 « Lettres intimes » (1928)

Le dernier amour de LEOS JANACEK



L'oeuvre est totalement soumise à la passion amoureuse que voue le compositeur à son aimée, Kamila Stösslova: "j'ai commencé à écrire quelques chose de beau. Il contiendra notre vie. Je l'appelle "lettres d'amour". Ainsi, voici en musique, l'expression d'un serment particulièrement vivace, ardent, d'une indéfectible énergie communicative. Le compositeur choisit un instrument mis en

avant: évidemment, la viole d'amour (remplacé in fine par l'alto). Le concert permet de mesurer combien le choix de Janacek pour la viole d'amour était juste ; mais son

remplacement par l'alto éclaire tout autant ce jaillissement des sens et une nouvelle volupté qui fait jour dans l'écriture de Janacek, alors comme régénéré par son dernier amour... **Kamila.**

Composée du 29 janvier au 17 février 1928, la partition est écrite dans la fulgurance, celle d'une passion qui submerge... D'ailleurs, les musiciens doivent veiller à leur jeu précis, intense autant dans l'expression émotionnelle que dans la spiritualité d'un amour ainsi exalté et secrètement (à peine) célébré. Aujourd'hui, les lettres échangées entre le compositeur et Kamila indiquent l'intensité des sentiments en jeu, l'échange des serments à l'œuvre. Miroir des humeurs de l'artiste, véritable canevas des sentiments de l'homme épris, le Quatuor « Lettres intimes » est un autre accomplissement psychologique dans l'œuvre de Janacek... L'œuvre est créée dans l'intimité de la maison de l'auteur à Hukvaldy, les 18 puis 25 mai 1928. Le compositeur ne devait pas assister à la première publique (11 septembre 1928) : il était décédé le 12 août précédent. Porté par un tel ébranlement de l'âme, le Quatuor, le dernier de Janacek fusionne architecture et spiritualité, avec des effets expressifs expérimentés dans ses opéras antérieurs, non des moindres, Katya Kabanova, L'Affaire Makropoulos... (jeu sul ponticello con sordina). Il en découle une vibration sourde et viscérale d'une réelle puissance poétique.

La force de l'œuvre tient à la solidité de son matériau mélodique et rythmique, emprunté aux œuvres précédentes ; or plutôt que d'une mosaïque éparse de citations combinées, Janacek édifie une nouvelle cathédrale dont les éléments s'associe en un tout organique d'une évidente unité.

1. L'Andante, agité, a la liberté de la forme rhapsodique, exprimant le miracle de la première rencontre, vécue, énoncée (au violon I) comme un jaillissement exalté, inespéré...

2. L'Adagio est plus intense et ardent encore, construit sur

deux motifs chantés à l'alto ; il y faut une clarté simultanée
des quatre voix.

3. Moderato : s'y enchevêtrent berceuse russe, sarabande du violon I (électrique) en un mouvement irrépressible, voire panique qui semble fixer une jubilation proche de la ...
détresse.

4. L'Allegro fait la synthèse de ce qui a précédé, avec de claires citations des opéras Katya Kabanova (thème de la Volga), surtout De la maison des morts (motif de la rédemption) – La texture s'enrichit encore en ré bémol majeur, et avec une violence presque dure, comme un ultime triomphe sur la vie qui s'achève ; celle de Janacek septuagénaire, alors saisi par le miracle d'un dernier amour. Au final, vie intime est chant musical se mêle étroitement ; ils forment en 1928, l'une des partitions de musique de chambre la plus personnelle, puissante, originale du début du XX^e siècle.



Durée : presque 30 mn.

FESTIVAL BEETHOVEN à METZ

METZ, ARSENAL : 13 – 15 mars 2020.

BEETHOVEN 2020. Pleins feux sur l'écriture puissante, personnelles, volontaire et

introspective du génie romantique par excellence : **Beethoven**. Après Haydn, la Cité musicale-Metz souffle les 250 ans de Ludwig, né le 16 décembre 1770 à Bonn.

Au programme de ce nouveau temps fort à METZ, **l'intégrale des Trios** (en 3 concerts) : violon, violoncelle, piano par **François-Frédéric Guy, Tedi Papavrami, Xavier Phillips** les 14 mars (17h et 20h) puis 15 mars à 16h. En ouverture de ce cycle Beethoven, l'Arsenal de Metz présente **BABY DOLL**, ven 13 mars 2020, 20h, avec l'Orchestre National de Metz, performance orchestrale et chorégraphique à partir de la matière éruptive et dansante de **la 7^è symphonie de Beethoven**. La partition suit de 7 ans la 6^è Symphonie dite « pastorale », hymne lumineux et fraternel à notre mère Nature, source de vie comme d'harmonie miraculeuse. La 7^{ème} est créée en déc 1813



à l'Université de Vienne. Auparavant, Beethoven a composé plusieurs chefs d'oeuvres : le Trio l'Archiduc, le Concerto pour piano l'Empereur. Dès sa première réalisation, la Symphonie suscite un grand succès, surtout son 2^è mouvement (jaillissement rythmique continu en forme d'Allegretto, en place du traditionnel Andante / Adagio ou mouvement lent) et Wagner, quoique réducteur voire caricatural dans sa déclaration, l'affubla d'une mention depuis reprise et qui d'une certaine manière synthétise son essence pulsionnelle énergique et conquérante : « Apothéose de la danse ».

MARATHON BEETHOVEN à METZ

Ven 13 mars 2020, 20h

BABY DOLL

Objet symphonique et chorégraphique à partir de la 7^e de Beethoven

Orchestre national de Metz – Yom

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/baby-doll>

On sait Beethoven « politique », doué d'une exigence morale, humaniste, fraternelle comme peu avant lui. Partant de ce principe, **Marie-Eve Signeyrole** déduit de la 7^e Symphonie et de son élan pulsionnel irrépressible, une performance nouvelle, « objet symphonique et migratoire » ou Baby Doll prend la figure d'une jeune femme Hourria, jeune Erythréenne de 14 ans, mariée et déjà veuve, qui fuit le pays de l'horreur avec son enfant pour gagner Paris... C'est un voyage où le prétexte symphonique beethovénien permet un nouveau drame chorégraphique sur le thème de la migration...« Les quatre mouvements de la 7^e Symphonie de Beethoven, ponctués par la clarinette de Yom, l'entourent comme un berceau de repos éternel. »

Intégrale des TRIOS de BEETHOVEN

Sam 14 mars 2020

15h : écrire de la musique de chambre / le laboratoire Beethoven

17h : Trios de Beethoven 1

20h : Trios de Beethoven 2

Dim 15 mars 2020

16h : Trios de Beethoven 3

INFOS, RESERVATIONS :

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/temps-forts/beethoven>

.



PASS BEETHOVEN : Profitez de tous les événements et concerts BEETHOVEN 2020 en mars à METZ grâce au pass spécial : **-30% à partir de 3 spectacles** choisis parmi le cycle Beethoven

VOIR L'OFFRE, ACHETEZ ici, directement sur le site de la Cité musicale METZ

<https://cmm.shop.secutix.com/selection/subscription?productId=101439610078>

LIRE AUSSI notre dossier BEETHOVEN 250 ans 2020

<http://www.classiquenews.com/dossier-beethoven-2020-les-250-ans-de-la-naissance-1770-2020/>



DOSSIER BEETHOVEN 2020 : 250 ans de la naissance de Beethoven. L'anniversaire du plus grand compositeur romantique (avec Berlioz puis Wagner évidemment) sera célébré tout au long de la saison 2020. Mettant en avant le génie de la forme symphonique, le chercheur et l'expérimentateur dans le cadre du Quatuor à cordes, sans omettre la puissance de son invention, dans le genre

concertant : Concerto pour piano, pour violon, lieder et sonates pour piano, seul ou en dialogue avec violon, violoncelle... Le génie de **Ludwig van Beethoven né en 1770, mort en 1827**) accompagne et éblouit l'essor du premier romantisme, quand à Vienne se disperse l'héritage de Haydn (qui deviendra son maître fin 1792) et de Mozart, quand Schubert aussi s'intéresse mais si différemment aux genres symphonique et chambriste. Venu tard à la musique, génie tardif donc (n'ayant rien composé de très convaincant avant ses cantates écrites en 1790 à 20 ans), Beethoven, avant Wagner, incarne le profil de l'artiste messianique, venu sur terre tel un élu sachant transmettre un message spirituel à l'humanité. Le fait qu'il

devienne sourd, accrédite davantage la figure du solitaire maudit, habité et rongé par son imagination créative. Pourtant l'homme sut par la puissance et la sincérité de son génie, par l'intelligence de son caractère pourtant peu facile, à séduire et cultiver les amitiés. Ses rencontres se montrent souvent décisives pour l'évolution de sa carrière et de sa reconnaissance. Pour souligner combien le génie de Beethoven est inclassable, singulier, CLASSIQUENEWS dresse le portrait de la vie de Beethoven (en 4 volets), puis distingue 4 épisodes de sa vie, particulièrement décisifs...

La Dame Blanche revient à l'Opéra Comique



PARIS, BOIELDIEU : La Dame Blanche, 20 fév – 1er mars 2020. Opéra comique. Nouvelle production et belle révélation plutôt prometteuse grâce à **La Dame Blanche** du rouennais **François-Adrien Boieldieu (1775 – 1834)**, compositeur romantique français bien oublié aujourd’hui en particulier sur les scènes françaises, chorégraphiques et lyriques. La Dame blanche fut pourtant un immense succès dès sa création in loco. L’ouvrage en 3 actes est créé en

déc 1825, et s’inspire du roman gothique fantastique de Walter Scott (également mis en musique par Bellini et Rossini)... Le monastère et Guy Mannering. C’est un drame qui profite de sa longue expérience lyrique marquée Le Calife de Bagdad (1800), sans omettre tous les opéras (9 au total) écrits pour le Tsar Alexandre Ier, entre 1804 et 1814. Boieldieu, admiré par Berlioz, incarne à la suite de Grétry, l’élégance et la subtilité parisienne, dépourvu de tout ornement gratuit. Wagner encensait Les deux nuits (1829) touché par « la grâce » et qui inspira Lohengrin (marche nuptiale). Il succède à Méhul comme Académicien (1817). Pendant la Terreur, Boieldieu poursuit sa carrière, doué pour les fugues entre autres. A l’époque où règne l’opéra comique Médée de Cherubini (1797), Boieldieu souffle la vedette à l’Italien pourtant vénéré, avec Zoraïme et Zulmare créé au Feydeau, théâtre des drames héroïques plutôt que des comédies légères ou patriotiques (présentées à Favart). Adam est son élève.

La Dame Blanche, jouée 1637 fois entre 1825 et 1900, est l’un des plus grands succès lyriques à Paris. L’ouvrage offre une écriture qui fait la synthèse entre Donizetti, Bellini, Bizet... entre autres et introduit dans le style de Scott, le genre Troubadour et gothique, funambulique et fantastique, spectral et onirique. Son format et son inspiration annonce Robert le diable de Meyerbeer, Faust de Gounod (et jusqu’au

Trésor de Rackam le rouge de Hergé.)... Boieldieu fixe ainsi le goût gothique et romantique des années 1820 pour les spectres de femmes décédées, hantant châteaux ou sites forestiers.

Il existe au musée des BA de Rouen, **un remarquable portrait**, dans le style de David, sobre et presque épuré, lui aussi touché par l'élégance, de Boieldieu par Boilly, vers 1800 (DR) : le citoyen Boieldieu affirme une subtilité moins extravagante que les délires costumiers des « Incroyables » du Directoire. Main droite sur le clavier de son pianoforte, le compositeur semble en pleine inspiration, dans l'admiration de ... Gluck dont le buste domine la composition et la partition ouverte sur le piano.



La production de la Salle Favart qui reprend l'un de ses drames historiques, regroupe plusieurs solistes français, prometteurs : Philippe Talbot (George / Julien), Elsa Benoit (Anna / La dame blanche), Jérôme Boutillier (Gaveston), Yann Beuron (Dickson), Aude Extrémo (Marguerite), Sophie Marin-Degor (Jenny),... sous la direction de Julien Leroy.

PARIS, Opéra Comique
BOIELDIEU : La Dame Blanche
20 fév – 1er mars 2020

Informations
Réservations

Réservez vos places

directement sur le site de l'Opéra Comique
<https://www.opera-comique.com/fr/saisons/saison-2020/dame-blanche>

6 représentations à PARIS

20 février 2020 20h

22 février 2020 20h

24 février 2020 20h

26 février 2020 20h

28 février 2020 20h

1er mars 2020 20h

Orchestre national d'Île de France

Julien LEROY, direction

Pauline Bureau, mise en scène

SYNOPSIS / ARGUMENT

George BROWN revient sur le lieu laissé à l'abandon du château des comtes d'Avenel. Depuis la mort du dernier descendant Julien, le site va être racheté par l'intendant Gaveston (I). Un spectre, la Dame Blanche, hantant le domaine, donne rv à George le soir même pour qu'il se porte acquéreur du château lors des enchères prochaines (II). Grâce à la vieille servante Marguerite, Anna qui est la Dame Blanche, retrouve le trésor de la famille, qui permet à George d'acquérir le château : l'intendant Gaveston dévoile la supercherie mais George est Julien, le descendant qui avait disparu : il peut épouser Anna à la fin du drame.



VIDEO extraits

ENTRETIEN Opéra Comique 2020

Présentation de l'opéra par **Julien Leroy, directeur musical**
(durée : 4'24)

Auber devait créer son dernier opéra mais empêché, c'est Boieldieu avait en réserve un ouvrage déjà préparé et finalisé ; c'est donc la Dame blanche qui

Adam son élève écrit l'ouverture, d'une élégance digne de son maître... Efficacité dramatique, équilibre dialogues et musique, hommage à Grétry, culture, érudition, jeu des citations (bel canto) de Rossini et des ficelles du genre opéra comique, élégance et subtilité de la partition...

OUVERTURE, composée par Adam, l'élève de Boieldieu – durée :
8mn

Michel Sénéchal chante La Dame Blanche – durée : 8mn
« Viens, gentille dame »... / Paris, 1961 – Pierre Stoll,
direction

Yannick Nézet-Séguin dirige la Femme sans ombre de R STRAUSS



PARIS, TCE, Lun 17 fév 2020, 18h30. STRAUSS: Die Frau ohne Schatten. Yannick Nézet-Séguin dirige à Paris : cela ne se manque pas. Même malgré la toux particulièrement présente au TCE... A la tête du Philharmonique de Rotterdam, le chef quadra

québécois, Yannick Nézet-Séguin dirige une version de concert de la sublime Femme sans ombre de Richard Strauss... Grande première au Théâtre des Champs-Élysées : La Femme sans ombre de Richard Strauss, qui n'avait jamais été donnée auparavant Avenue Montaigne, permet d'écouter le maestro Yannick Nézet-Séguin pour lequel l'œuvre est aussi une première fois. Il ne posera sa baguette que pour remonter sur scène dès le lendemain et diriger la 5e de Mahler (mar 18 fév 2020, même lieu, 19h30).

Le clou de cette présence à Paris reste l'opéra que Strauss écrit avec son librettiste familial, l'écrivain Hugo von Hofmannsthal avec lequel il conçoit aussi Ariadne auf Naxos et

Le Chevalier à La Rose : un duo exceptionnel comme celui qui formèrent Mozart et da Ponte, et avant eux encore Monteverdi et Busenello.

PARIS, TCE

Lundi 17 février 18h30

La Femme sans ombre / Richard Strauss

Die Frau ohne Schatten

Avec Lise Lindstrom, Michaela Schuster, Elza van den Heever, Stephen Gould, Michael Volle, Katrien Baerts, Bror Magnus Tødenes, Andreas Conrad, Michael Wilmerin, Thomas Oliemans, Nathan Berg.

Rotterdams Philharmonisch Orkest

Rotterdam Symphony Chorus

Maîtrise de Radio France (direction : Sofi Jeannin)



Après Elektra, Le Chevalier à la rose et Ariane à Naxos, Hugo von Hofmannsthal écrit en 1919 un quatrième livret pour **Richard Strauss**. La Femme sans ombre, prend la forme d'un conte initiatique, dans l'esprit de la Flûte enchantée de Mozart, – comme Le Chevalier à la rose ressuscitait l'esprit des Noces de Figaro... Ce conte n'oppose pas comme on peut le lire souvent, mais relie plutôt le couple formé par l'empereur

et l'impératrice au modeste ménage du teinturier et de la teinturière.

Sésame indispensable à une future maternité, car l'empereur pétrifié souhaite une descendance, l'Impératrice infertile se met en quête de l'ombre qui lui fait défaut. La nourrice la mène dans le monde barbare des hommes : les déflagrations et le bruit de l'humanité imparfaite s'entendent alors ; c'est le

vacarme des combats et de la guerre qui déchire l'Europe de la première guerre. La partition est dans ce sens inouïe. Bouleversante même.

L'impératrice se rapproche du teinturier (Barak) et de sa femme ; elle convainc la pauvre mortelle d'échanger son ombre contre richesses et amour.

Mais la faute morale, et la culpabilité rongent l'impératrice ; elle juge que la femme du teinturier a été trompée ; prise de remords, elle refuse de boire le breuvage qui résoudrait son problème (de couple), et c'est ce sacrifice compassionnel – au centre d'une scène orchestrale et dramatique parmi les plus déchirantes du théâtre straussien, qui lui confère finalement une ombre humaine. Le rite et le passage ont été bénéfique pour l'impératrice qui a su se montrer à la hauteur de l'épreuve : d'ombre flottante et évanescence au début, elle a gagné une âme, une conscience humaine, car elle a souffert avec la femme du teinturier, a éprouvé l'indigence de sa condition. Elle a vu l'autre. Et l'a considéré. Voilà qui fait de La Femme sans ombre un ouvrage clé dans la quête théâtrale, poétique et spirituelle de Strauss : l'opéra n'est pas une apologie de la conjugalité et de la maternité ; c'est davantage en réalité : l'accomplissement d'un rite de fraternité où l'on comprend, l'impératrice en premier lieu, que le sort de chacun est lié aux autres.

L'Orient convoqué, l'incertitude où flotte l'impératrice, hors du monde des hommes ; les apparitions de l'empereur (avec superbe solo de violoncelle) ; l'irréalité du faucun qui paraît comme un guide constant pour l'initiée... orchestre une



partition flamboyante, féerique, fantastique, énigmatique mais aussi terrible et terrifiante même dans sa représentation de l'humanité (chez le couple de Barak et de sa femme). Il faut beaucoup de contrôle, un sens des équilibres, pour manier l'orchestre démesuré de Strauss, pourtant aux accents

mozartiens, conjugué au chœur et aux solistes. Un vrai défi pour tout maestro. Qu'en sera-t-il le 17 fev au TCE à Paris ?

Prochaine critique à venir sur CLASSIQUENEWS

Diffusion sur France Musique le 21 mars 2020 à 20h